

# SÉNAT DE BELGIQUE      BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1951-1952.

ZITTING 1951-1952.

SEANCE DU 28 MAI 1952.

VERGADERING VAN 28 MEI 1952.

**Rapport de la Commission de la Santé Publique chargée d'examiner le projet de loi relatif à la protection de la canne blanche.**

**Verslag van de Commissie van Volksgezondheid belast met het onderzoek van het wetsontwerp betreffende de bescherming van de blindenstok.**

Présents : Mlle BAERS, Présidente ; MM. MASSONNET, MOULIN, REMSON, USELDING, VAN HEMELRIJCK, VAN HOOVELD, VAN OUDENHOVE, VAN PETEGHEM, VERBERT et Mme VANDERVELDE, Rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Le projet soumis au Sénat a été voté à l'unanimité par la Chambre, où il n'a donné lieu, ni devant la Commission de la Santé Publique, ni en séance publique, à aucun débat, aucune objection n'ayant été soulevée.

Devant un accord si parfait, on peut s'étonner de ce que les dispositions législatives réservant aux seuls aveugles — ou déficients graves de la vue — l'usage d'une canne blanche n'aient pas été prises depuis longtemps.

Ce n'est pas que toutes les associations qui défendent les infirmes de la vue n'aient, sans exception aucune, fait campagne dans ce sens pendant des années, tant en Belgique que sur le plan international. Elles ont abouti, notamment en France, où dès le 2 août 1945 une loi analogue à celle qui est proposée à la Haute Assemblée a été votée ; et aux Etats-Unis, où 36 des 48 Etats ont adopté des dispositions dans le même sens.

Aucun des membres de la Commission sénatoriale de la Santé Publique n'a élevé d'objections quant au principe de la loi, qui a rencontré l'approbation unanime de la Commission.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :  
198 (Session de 1951-1952) : Projet de loi.

262 (Session de 1951-1952) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :  
26 et 27 mars 1952.

Zie :

Gedrukte Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers:

198 (Zitting 1951-1952) : Wetsontwerp.

262 (Zitting 1951-1952) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :  
26 en 27 Maart 1952.

Des questions ont toutefois été posées :

*1<sup>e</sup> sur la légitimité d'une « répression » de l'usage d'une canne d'une couleur déterminée.*

La Commission, à l'unanimité, a conclu que la légère restriction proposée à la liberté individuelle est justifiée par la nécessité de protéger les infirmes de la vue, à la fois contre les dangers de la rue et contre les exploiteurs de la sympathie qu'inspirent les aveugles.

*2<sup>e</sup> sur les modalités de la répression des infractions.*

Votre Commission estime que, si l'on peut admettre qu'une simple peine d'amende suffise pour un premier usage abusif de la canne blanche, toute récidive doit nécessairement être considérée comme comportant une intention frauduleuse, et réprimée comme telle. Bien que l'alinéa 3 de l'article 2 tempère la rigueur des dispositions répressives en prévoyant, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, la possibilité de circonstances atténuantes, en application de l'article 85 du Code pénal, la Commission espère qu'en cas de récidive le pouvoir judiciaire se montrera particulièrement sévère, en application de l'alinéa 2 de l'article 2.

*3<sup>e</sup> Quant aux dispositions définissant le modèle officiel de la canne blanche et les formalités nécessaires pour obtenir l'autorisation de la porter, la Commission a marqué son accord avec M. le Ministre de la Santé Publique : les modalités d'application seront déterminées par Arrêté Royal.*

*En conclusion :* Le vœu du législateur est d'assurer une protection efficace des infirmes de la vue en leur réservant l'usage exclusif d'une canne blanche. Dès lors tout usage abusif de celle-ci doit être strictement réprimé.

Le projet est admis à l'unanimité. Il en est de même pour ce rapport.

*Le Rapporteur,*

Jeanne-Emile VANDERVELDE.

*La Présidente,*

Mlle BAERS.

Nochtans werden vragen gesteld betreffende :

*1<sup>e</sup> De wettigheid ener beteugeling van het gebruik van een stok van een bepaalde kleur.*

Bij eenparigheid heeft de Commissie besloten, dat de voorgestelde geringe beperking van de persoonlijke vrijheid gewettigd is door de noodzakelijkheid de gezichtsgebrekkigen te beschermen, zowel tegen de gevaren van de straat als tegen degenen die de sympathie willen uitbuiten, welke voor de blinden wordt gevoeld.

*2<sup>e</sup> De voorwaarden waarin de overtredingen worden beteugeld.*

Uw Commissie is van mening, dat, zo men kan aannemen dat een eenvoudige boete volstaat om een eerste wederrechtelijk gebruik van de blindenstok te beteugelen, elke hervalling een bedrieglijk inzicht verraadt en als dusdanig dient bestraft.

Alhoewel lid 3 van artikel 2 de strengheid van de strafbepalingen tempert door overeenkomstig het advies van de Raad van State, en krachtens artikel 85 van het Strafwetboek, verzachtende omstandigheden in aanmerking te nemen, spreekt uw Commissie de hoop uit dat, bij hervalling, de rechterlijke macht zich buitengewoon streng zal betonen op grond van alinea 2 van artikel 2.

*3<sup>e</sup> Het officieel model van de blindenstok en de formaliteiten vereist om er gebruik van te mogen maken.*

De Commissie is het eens met de h. Minister van Volksgezondheid : de toepassingsmodaliteiten zullen bij koninklijk besluit bepaald worden.

*Besluit :* Het is de wens van de wetgever dat de gezichtsgebrekkigen daadwerkelijk zouden beschermd worden. Daarom mogen zij alleen de blindenstok gebruiken en moet elk misbruik strict betecugeld worden.

Het ontwerp werd eenparig aangenomen, evenals dit verslag.

*De Verslaggeefster,*

Jeanne-Emile VANDERVELDE.

*De Voorzitster,*

Mej. BAERS.